

Vint la Libération en août 1944 où ses camarades insistèrent pour qu'il prenne le poste d'Inspecteur d'Académie. Il refusa et demanda à son ami TRIC, professeur de philosophie au Lycée Louis Barthou, d'occuper le poste. Au bout d'environ 6 mois, TRIC sollicita sa réintégration dans le corps des professeurs. Un peu plus tard, il fût nommé Inspecteur Général de Philosophie.

Quant à mon père, en position d'Instituteur détaché, il se consacra d'abord à l'épuration et à la mise en place des délégations spéciales dans certaines Mairies du Département, aidé en cela par deux anciens Parlementaires des Basses-Pyrénées : Maurice DELOM-SORBÉ, ancien Député et ancien Ministre, et CHAMPETIER DE RIBES, ancien Ministre, lesquels avaient tous les deux fait partie des "80" qui avaient voté contre Pétain en 1940.

L'ordre rétabli, il s'installa au Parlement de Navarre pour expédier toutes les affaires pendantes nées de la guerre et de l'occupation et classer les archives de la Résistance. Il prit, entre autres, Louis GOMEZ à son secrétariat.

Dans les années qui suivirent, Monsieur MÉJEAN ayant remplacé Monsieur TRIC, mon père donna le meilleur de lui-même au sein de l'œuvre des P.E.P., période d'après-guerre difficile mais exaltante que l'ouvrage retrace très bien.

Puis-je ajouter que, personnellement, je dois à mon père ce que je suis, c'est-à-dire que je lui doit tout. Il m'a initié à la pensée de JAURÈS, inculqué les principes de la morale laïque, appris à devenir un homme libre et à ne jamais transiger concernant certaines valeurs. J'ai essayé de transmettre cet héritage à mes enfants, qui sont très fiers de leur grand-père.